

Avis de Soutenance

Madame Louise BERNARD

Spécialité : Sciences de gestion

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés
« Créer Nos Futurs » : le récit performatif pour mettre en mouvement vers des stratégies écologiques collectives.»

Travaux dirigés par Madame Eve LAMENDOUR

Soutenance prévue le **lundi 02 novembre 2026** à 14h00

Lieu : Université de la Rochelle
 Pôle Communication Multimédia Réseaux
 44 Av. Albert Einstein,
 Salle : **Amphithéâtre Michel Crépeau**
 17000 La Rochelle

Composition du jury proposé

Mme Eve LAMENDOUR	Maîtresse de conférences	Université de La Rochelle	Directrice de thèse
Mme Corinne GENDRON	Professeure	Université du Québec à Montréal	Rapporteure
Mme Véronique PERRET	Professeure des universités	Université Paris Dauphine-PSL	Rapporteure
M. Anthony GALLUZZO	Professeur des universités	Université de Saint-Etienne	Examineur
M. Gazi ISLAM	Professeur	Grenoble Ecole de Management	Examineur
Mme Inés DE LA VILLE	Professeure des universités	IAE de Poitiers	Examinatrice
M. Jean-Luc MORICEAU	Professeur	Institut Mines-Télécom Business School	Examineur

Résumé :

Cette thèse en sciences de gestion interroge la capacité des récits performatifs à composer des stratégies écologiques mobilisatrices dans un contexte d'urgence écologique et sociale. Alors que sept limites planétaires sur neuf sont dépassées et que les événements climatiques extrêmes s'intensifient, les collectivités locales, comme La Rochelle ou Glasgow, déploient des plans climatiques visant la neutralité carbone. Face à cette situation, les outils de l'action publique sont appelés à se renouveler, et les approches traditionnelles telle que les scénarios prospectifs ou la participation citoyenne peinent encore à engager des transformations systémiques. Cette recherche cherche ainsi à participer à la recomposition écologique des territoires, via des contributions théoriques, méthodologiques et pratiques. La thèse a été menée selon les trois mouvements proposés par Moriceau et Soparnot (2022), qui invitent à s'exposer au terrain dans un premier temps, pour ensuite se mettre en mouvement et adapter sa méthodologie, et enfin réfléchir cette exposition et ce cheminement et penser sa recherche dans ses contextes théoriques, éthiques et politiques. L'écriture de la thèse suit ces mouvements et restitue de manière narrative et chronologique les cinq années de recherche. La première partie (S'exposer) présente l'étude exploratoire menée à La Rochelle et Glasgow. Elle analyse les outils de l'action publique utilisés pour la participation, la conscientisation et l'accompagnement au changement des citoyen·nes. Plusieurs limites des dispositifs institutionnels émergent : les scénarios climatiques techniques sont perçus comme abstraits et lointains par les citoyen·nes ; la participation citoyenne reste difficile à mettre en œuvre ; une vision centrée sur le carbone néglige les dimensions sociales et systémiques. Cependant, des initiatives prometteuses basées sur l'art et la création sont expérimentées avec et par les communautés. Face à ces constats, la recherche propose une alternative méthodologique : l'intégration de la dimension sensible et créative. La deuxième partie (Cheminer) marque un tournant par rapport au geste précédente, en adoptant la recherche-crédation. Le processus, qui implique une troupe de neuf jeunes, des partenaires institutionnels, et un public varié aboutit à la création de la pièce de théâtre Nos Futurs et du film documentaire Créer Nos Futurs, qui deviennent des outils d'enquête à part entière. Ces expérimentations artistiques permettent de créer des espaces liminaux où se co-construisent des futurs à la fois plausibles et désirables, qui intègrent les émotions comme leviers de mobilisation. Enfin, la troisième partie (Réfléchir) analyse les contributions de cette démarche. Les résultats montrent que la recomposition écologique bénéficie d'une approche systémique basée sur les affects : les récits et les émotions sont moteurs d'action, et l'engagement dans la recherche-crédation permet de gagner en agentivité et de bousculer les hiérarchies savantes et institutionnelles. La thèse contribue ainsi aux débats sur le future-making, les utopies réelles et les études performatives. En décrivant le parcours de la troupe, cette recherche montre comment l'urgence écologique et sociale contemporaine bouleverse des parcours de vie et comment l'engagement artistique peut constituer un rite de passage vers des stratégies écologiques individuelles et collectives renouvelées.